

PREMIÈRE

27^E ÉDITION

Exposition du 31 octobre 2021 au 16 janvier 2022

Abbaye Saint André - Centre d'art contemporain - Meymac

Avec

Camille Allemand, Théo Arnaudet, Aëla Maï Cabel, Hermine Chanselme, Juliette Jaffeux & Vincent Caroff,
Kyo Kim, Hanna Kokolo, Mathilde Paix & Maxime Le Nahelec, Théophile Peris, Lilas Rozé

En partenariat avec

l'École Européenne Supérieure de l'Image Angoulême-Poitiers, l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges,
l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges, l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole

Commissariat Marianne Derrien

Organisation, réalisation

Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet,
assistés d'Églantine Bélètre

Suivi du projet et médiation Jean-Philippe Rispal

Communication et conception graphique

Céline Haudrechy

Photographies © Aurélien Mole

Visuel « Première, 27^e édition » Julien Bézille

Remerciements aux artistes et aux partenaires

Place du bûcher

19250 Meymac

05 55 95 23 30

www.cacmeymac.fr

Facebook : [cacmeymacabbaye](https://www.facebook.com/cacmeymacabbaye)

Instagram : [cac_meymac](https://www.instagram.com/cac_meymac)

Ouvert du mardi au dimanche, de 14h à 18h

Fermetures exceptionnelles :

24, 25, 31 déc. et 1^{er} janv.

Payant



SAKIORI

Fantaisie d'azur, feuilles d'herbes, sacs aux étoiles, feux follets et autres ritournelles.

« Jette sur le temps un oeil indulgent
Il fit sans doute de son mieux
Avec quelle douceur sombre ce soleil tremblant
À l'ouest de l'humain . »
Emilie Dickinson

Dans un décor de forêts magiques aux esprits malins et aux âmes vagabondes, cette 27^{ème} édition de PREMIÈRE nous plonge dans un conte où la réalité n'est alors qu'une illusion et où le surnaturel est souvent présent. En creusant la surface des choses, on traverse des paysages enchantés, on y dompte des feux follets en cherchant inlassablement à comprendre ce que fait notre perception. La fragilité se fait ressentir lorsque des mondes se font et se défont face à l'inexorable faillite de nos croyances. C'est alors que certaines voix se font entendre afin que se relance notre imagination et notre pouvoir d'agir. Telle une énigme, celle d'un temps mémoriel non linéaire où le merveilleux et le réel se touchent, le terme japonais *Sakiori* – signifiant littéralement « tisser le déchiré » - résonne ici avec force pour qualifier cette exposition collective au regard de cette technique de recyclage des textiles usagés. C'est en s'affirmant par la multitude de récits qui s'entrelacent sans fin que cette exposition est à la fois un achèvement et un commencement qui forgent des liens récents et à venir.

En faisant basculer nos imaginaires en un monde foisonnant, celui d'une dizaine d'artistes sélectionné.e.s, l'exposition offre une vision actuelle à la fois joyeuse, critique, prudente et optimiste au fil des œuvres choisies à cette occasion. Elle nous incite à explorer ce qui a émergé durant une période encore teintée d'imprévisibilité et d'isolement lors de ces derniers mois. À travers des légendes et des narrations anciennes pour nous conter le monde actuel, les artistes de cette édition découvrent le plaisir du faire soi-même, l'importance d'une économie de moyens, la fierté de l'engagement écologique mais aussi l'amour et le respect du geste, du temps passé à fabriquer et à partager. Avec des récits dont l'oeuvre elle-même est porteuse, ces artistes tissent des liens en créant des alliances avec la faune et la flore et sèment littéralement des graines d'idées. Cette germination à venir favorise des retrouvailles inattendues et des réparations par le biais d'oeuvres à la recherche de territoires non balisés. On y déchiffre une langue quasiment ésotérique, on dialogue avec les mondes parallèles du visible et de l'invisible qui tracent un itinéraire en résonance avec l'ordre et le mouvement du monde, l'achèvement d'un cycle pour en dessiner le début d'un nouveau. C'est en empruntant des chemins à rebours de toute cartographie que ces artistes traversent les temps et puisent une force dans les symboles anciens et mystiques, entre opportunités et prises de risques, et dessinent ensemble un territoire-palimpseste, une géographie faite de traversées réelles et virtuelles entre Limoges, Bourges, Poitiers, Angoulême et Clermont-Ferrand. Petit à petit, une communauté singulière se forge, composée d'humains, de brebis, de sorcières, de potières et potiers, de paysannes et paysans, d'ouvrières et de soldats, de figurines et de fleurs. Porté par un vent nouveau, leur souhait est de régénérer, de réaffirmer des liens dans un monde abîmé.

Loin de se nourrir de récits héroïques et tragiques où n'existent que la violence et le conflit, il s'agit au contraire de modeler et de raconter des histoires « pleines de commencements sans fin, d'initiations, de pertes (...) avec plus de ruses que de conflits, moins de triomphes que de pièges et d'illusions »¹. En inventant ces récits solidaires, bienveillants où chaque partie de leurs œuvres appellent à plus d'attention et d'écoute, ces artistes, en y mettant leur cœur, créent leurs outils, sémancipent et célèbrent la convivialité telles des âmes puissantes en recherche de sororités, de fraternités, d'égalités. Alors que l'on traverse l'exposition comme une épopée à travers des mondes chimériques, celle-ci favorise le jour comme la nuit. Pour donner du souffle aux œuvres, les artistes ont mobilisé volontiers les matériaux qu'offrent d'un côté la Science Fiction, la spéculation, de l'autre l'Histoire, le passé en ramassant dans leur sac des récits d'ici et d'ailleurs. Certaines œuvres sont imprégnées d'un folklore ésotérique pour mieux conjurer les imaginaires réactionnaires. L'usage d'elixirs magiques, d'écussons, de tapisseries ou encore de potions façonnent des armes du cœur et de l'esprit pour mieux sémanciper des récits, des légendes, des histoires de toutes sortes. Leurs oeuvres sont parfois teintées d'un décorum médiéval qui ouvre sur des mondes inconnus au lieu de les enfermer. Toujours mues par la quête d'un savoir entre l'errance, consentie ou non, et les voyages d'explorations ou de découvertes, elles prônent l'affinité, la relation à l'autre, à soi, afin d'être dans un perpétuel dialogue, une ouverture, une offrande tant vulnérable qu'ardente.

Tisser le déchiré, c'est également mélanger des langues en faisant émerger ce qui secoue, transmute, et éclot à travers l'écriture que certaines ou certains artistes pratiquent. Alors que ce terrain est fécond et propice afin de cueillir et d'accueillir des œuvres, rien n'est ici statique ou figé dans ces univers tantôt féériques, tantôt futuristes, souvent mélancoliques mais jamais désespérants. Pour une « amitié d'étoiles »² faite de forces et de déterminations où tout le monde doit batailler afin de révéler les racines de la tendresse qui redonneront place aux vivants. « Il y a encore des graines à récolter, et de la place dans le sac aux étoiles »³.

Marianne Derrien

¹ Ursula K.Le Guin, Danser au bord du monde, mots, femmes, territoires, Éditions de l'Éclat, 2020, p.48

² Friedrich Nietzsche, Le Gai savoir, Paris, Société du Mercure de France, vol.8, 1901, p.283

³ Ursula K.Le Guin, Danser au bord du monde, mots, femmes, territoires, Éditions de l'Éclat, 2020, p.49

L'exposition « Première » est présentée sur les 4^e, 5^e et 6^e niveaux.

Les chiffres sous les visuels renvoient aux oeuvres citées à la fin de ce document.

Aëla Maï Cabel



2

1

3



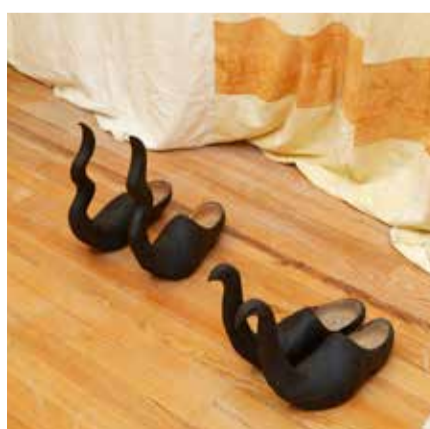
4



5



1 (détail)



1 (détail)



5 et 6



7

8

9



10



11



12

13

14



14



15



16



17

Hanna Kokolo



18

Théo Arnaudet



19

Juliette Jaffeux & Vincent Caroff



20



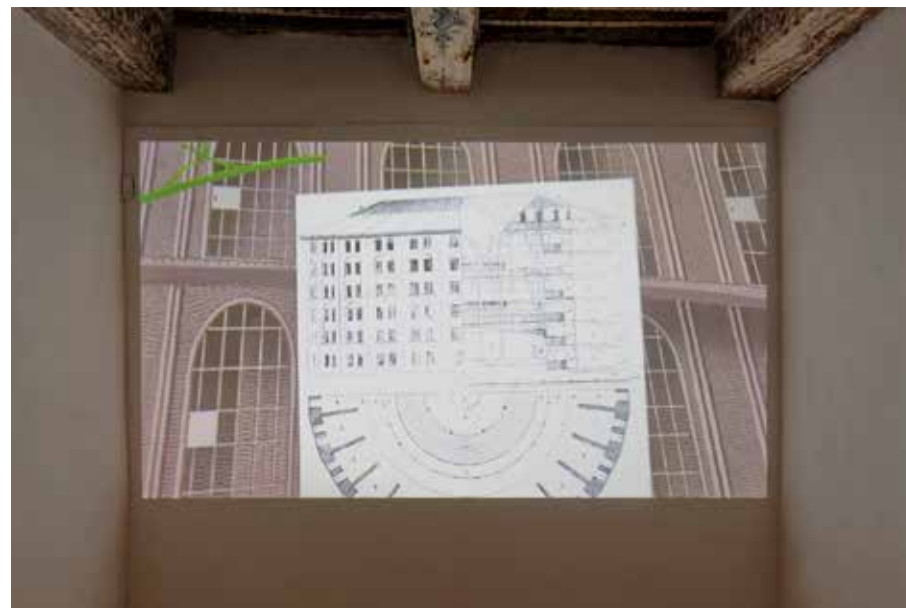
21

Kyo Kim



22

23



24

Hermine Chanselme



25



25



25

Les chiffres entre parenthèses renvoient aux photos sur les pages précédentes

Marianne Derrien

Née à Berlin en 1981, vit et travaille à Paris
Vice-présidente de C-E-A, association française des commissaires d'exposition
Commissaire d'exposition indépendante, critique d'art et enseignante

Camille Allemand

Né en 1997, diplômé de l'ENSA Limoges
Oeuvres présentées
Safe Zone, 2021, peinture, céramique (9)
La Part des Anges et *La Crème aux choux*, 2021, grès émaillé (10)
Brutus in Wonderland, 2020, peinture (11)
Fai tot petar miladiu, 2021, grès émaillé
Il y avait des yeux dans le bouillon, 2021, peinture

Théo Arnaudet

Né en 1998, diplômé de l'EESI Angoulême-Poitiers.
Oeuvres présentées
Picnic table 1, 2021, sculpture, MDF teinté, métal (19)
Table rase, 2021, 3 tissus imprimés, 200 x 140 cm (19)
Dans cette vallée creuse, 2021, pyramide en céramique, métal, bois (20)
Skatepark, 2021, sculpture, ciment, métal

Aëla Maï Cabel

Née en 1995, diplômée de l'ENSA Limoges.
Oeuvres présentées
Notre cabane où fait avenir, Acte 2, 2021, techniques mixtes (1)

Hermine Chanselme

Née en 1998, diplômée de l'ESA Clermont Métropole
Oeuvres présentées
Oyseaux qui vivent dans des lieux caverneux, 2021, installation films, techniques mixtes (25)

Juliette Jaffaux & Vincent Caroff

Née en 1995, né en 1997, diplômés de l'ESA Clermont Métropole.
Oeuvres présentées
Beni E. KOSH and friends, 2021, installation vidéo (7)
Free fall contest, 2021, installation vidéo (21)

Kyo Kim

Né en 1991, diplômé de l'ENSA Bourges

Oeuvres présentées

Ciaomotherfuckers, 2019, sculpture en bois (22)
No long sleeves will hide it, 2020, vidéo (23)
Here is the rose, 2021, vidéo (24)

Hanna Kokolo

Née en 1997, diplômée de l'ENSA Bourges
Oeuvres présentées
Black lady's sugar, 2021, techniques mixtes (17)
Quel métier pour une âme noire, 2020-2021, captation d'une performance (17)
Le rouge et le noir de Brazza, 2019, 4 céramiques (18)
Lordre des 7 déesses chauves, 2021, poster

Mathilde Paix & Maxime Le Nahellec

Née en 1997, né en 1996, diplômés de l'EESI Angoulême-Poitiers
Oeuvres présentées
Tryptique, 2021, panneaux moulés en résine d'inclusion, insérés dans une structure de protège cheminée en laiton (12)
Bas-reliefs, 2021, céramiques engobées et non émaillées (13)
La grande Jacquerie, 2020, céramiques englobées et émaillées sur une table (15)
Antéfixes, 2021, 3 grès blanc cuits en biscuit
Mathilde Paix
La seconde venue, 2018, broderies
Maxime Le Nahellec
Engins de guerre, 2021, bois, résine, peinture, étain (14)
Roues, 2021, céramiques, bois

Théophile Peris

Né en 1997, diplômé de l'EESI Angoulême-Poitiers
Oeuvres présentées
La Nymphé Savoyarde, 2020 (2)
Feutre Piganne, 2021, feutre (3)
Zigzag, positif-négatif, 2021, feutre, laine brute (4)
Casques fontaine et feutres, 2020/2021, techniques mixtes (5)
Crépis, 2021, techniques mixtes (6)
Signes résurgents, 2021, techniques mixtes
Feutre Racine, 2020, feutre

Lilas Rozé

Née en 1997, diplômée de l'ENSA Limoges.
Oeuvres présentées
Ciel étoilé, 2021, Coton teint, 750 x 500 cm (8)
La gardienne, 2021, bois peint, 165 x 95 cm (16)